

Chirurgie esthétique sans frontières ...made in Maghreb

Le culte de la beauté est aujourd'hui international. Et qui dit beauté, dit cosmétique, mais aussi chirurgie esthétique. Autrefois réservée à l'élite, cette dernière s'est démocratisée et internationalisée. En Europe, notamment en France, de plus en plus de patients décident de franchir les frontières et de pratiquer ces opérations à l'étranger. Les Français, histoire oblige, regardent de plus en plus vers le Maroc et la Tunisie.

La mondialisation de la chirurgie

La mondialisation intéresse tous les secteurs, y compris celui de la chirurgie esthétique. La quête de la beauté et de la jeunesse est un phénomène international, quels que soit l'âge, le niveau social, le sexe... Les plus grandes sociétés de cosmétiques affichent depuis longtemps des croissances à deux chiffres et si la crise est passée par là, la récession est loin d'être de mise.

Les soins de beauté, longtemps destinés aux femmes quadragénaires, s'adressent aujourd'hui aux femmes de plus en plus jeunes, mais aussi aux hommes, une nouvelle cible qui offre un large potentiel de développement.

La chirurgie esthétique profite largement de cet engouement général pour la minceur et la jeunesse. Il y a encore quinze ou dix ans, les patientes étaient essentiellement des femmes de plus de 50 ans, issues d'un milieu social plutôt favorisé, et subissaient en grande majorité des liftings et des liposuccions. Aujourd'hui le profil du patient en chirurgie esthétique a bien changé. Tout d'abord, les patientes sont de plus en plus jeunes. Il n'est pas si rare de voir des adolescentes consulter pour une rhinoplastie par exemple. Si la liposuccion garde la vedette, les interventions sont également plus variées.

Autre constatation, les patients comptent aujourd'hui des hommes... Eux aussi se laissent tenter par l'appel de la jeunesse et de la beauté. S'ils sont encore largement minoritaires, nombre d'entre eux ont aujourd'hui



recours aux talents des chirurgiens esthétiques pour des liposuccions, des implants capillaires, mais aussi des liftings et des opérations des paupières.

Cette évolution induit une modification du comportement des patients. Les opérations esthétiques, bien qu'elles soient chirurgicales, sont considérées

comme non "pathologiques" et ne sont donc pas remboursées par la Sécurité sociale française. Les patients, pour ne pas dire « clients », les considèrent alors comme un produit de consommation et font jouer les prix. Ainsi, nombre d'entre eux, qui n'avaient pas les moyens de subir des interventions de plusieurs milliers d'euros, se sont

tournés vers des pays étrangers, notamment au Maghreb, réputés moins onéreux.

Le Maghreb a le vent en poupe

Liposuccion, implants mammaires, rhinoplastie, lifting du front, greffe capillaire, relèvement paupières, plastie abdominale, pavillon auriculaire, >>>

Chirurgie Plastique

...made in Maghreb

>>> lipofilling (autogreffe de tissus graisseux)... autant d'interventions de chirurgie esthétique que Français en particulier et Européens en général, n'hésitent plus à faire hors de leur pays. Si on parle depuis longtemps de la Tunisie, il est un autre pays du Maghreb, certes moins offensif, qui attire de plus en plus: le Maroc. Des chirurgiens compétents (dont nombre d'entre eux ont été formés en France), des cliniques spécialisées équipées des dernières technologies, des prix attractifs, une distance des plus grandes capitales d'Europe qui avoisinent les 2 ou 3 heures d'avion et un cadre estival quasiment toute l'année pour la convalescence attirent de plus en plus de candidats à la chirurgie esthétique. Ces mêmes atouts ont déjà convaincu, depuis plusieurs années, les patients de pratiquer ces interventions de chirurgie esthétiques en Tunisie, pays qui a mis en place un vrai système pour attirer la clientèle étrangère: les tours opérateurs de tourisme médical spécialisés en chirurgie esthétique.

Au Maroc, les chirurgiens parlent peu de tourisme et beaucoup de chirurgie, de leur métier. « la réservation du séjour, de l'hôtel, ce sont des facilités que nous proposons en plus » précise le Dr Ourzik (Maroc) (voir interview). La clientèle venue d'Europe existe depuis longtemps, mais les chiffres sont encore timides au regard de ce qu'ils pourraient être.

Le Maroc compte une cinquantaine de chirurgiens plasticiens et une dizaine de cliniques spécialisées selon le Dr Kamal Iraqi, président de la Société marocaine de chirurgie plastique reconstructive et esthétique. Quant au nombre de patients venus de l'étranger, il n'excéderait pas les 2 000. Mais, ce chiffre est à relativiser puisque le Dr Iraqi ne comptabilise pas, dans ce résultat, les Marocains résidents à l'étranger. Il considère en effet que ces derniers viennent en premier lieu pour des vacances, l'intervention étant un plus. La nuance est légère...

Le Dr Iraqi précise également

que si beaucoup de chirurgiens esthétiques marocains reçoivent de temps en temps des patients venus de l'étranger seuls quatre ou cinq de ses confrères ont fait le choix d'en faire une spécialité. En effet, là où en Tunisie, des dizaines de tours opérateurs et de cliniques privées vantent les mérites du tourisme de chirurgie esthétique sur le web, seuls quelques chirurgiens marocains précisent sur leurs sites, destinés également à la clientèle locale, que des séjours sont proposés pour la clientèle étrangère.

Qui choisit l'étranger ?

Sur le plan financier, le Maroc et la Tunisie offrent des prix inférieurs de 30 à 50 % par rapport à la France.

Un minimum de 30 % d'économie sur des interventions de plusieurs milliers d'euros, permettent à des employées d'accéder à une chirurgie esthétique qu'elles n'auraient pu envisager en France.

Pourtant, les Français moyens ne sont pas les seuls à choisir le Maroc ou la Tunisie, loin s'en faut.

Même les patientes issues de couches sociales plus élevées optent pour des interventions de chirurgie esthétique à l'étranger. Pourquoi payer 30 à 50 % plus cher pour une prestation de qualité équivalente, pratiquée par des chirurgiens

qui ont souvent partagé les bancs de la faculté de médecine des chirurgiens français... Et puis, la distance permet une certaine discrétion... Un paramètre, semble-t-il important, chez les patients hommes. Selon un des chirurgiens marocains interrogés, la population masculine étrangère est surtout composée d'hommes d'affaires, de cadres. « Souvent, ils ont leur première consultation presque par hasard, lors d'un voyage professionnel, ou sont conseillés par une personne qui a déjà eu affaire à un chirurgien esthétique marocain. Ils s'informent, constatent que les compétences sont là et profitent d'une seconde venue pour programmer leur intervention ». Si le prix est certes un facteur attractif, la discrétion est largement appréciée.

Des compétences reconnues

Le Maroc, comme la Tunisie, comptent des chirurgiens esthétiques de renom, dont certains sont précurseurs. C'est le cas du Dr Chedly Bouzouaya (Tunisie) qui a mis au point le Chedly Lid Retractor, instrument fabriqué et commercialisé aux États-Unis, afin de pratiquer une chirurgie des yeux « non-invasive », c'est-à-dire sans cicatrices. Le Dr Fahd Benslimane (Maroc) a lui aussi développé une technique propre pour la chirurgie des yeux, un procédé

de comblement, et non pas de résection, de la paupière supérieure afin de rendre sa jeunesse au regard. Reconnue, sa technique est là aussi enseignée à l'étranger, notamment Suisse.

Le Dr Iraqi (Maroc) rappelle que la chirurgie esthétique reste avant tout un acte médical qu'il faut prendre au sérieux. Et le conseil qu'il donne aux candidats à une intervention au Maroc est d'abord de vérifier les références du chirurgien. Il faut en premier lieu qu'il soit reconnu comme « chirurgien esthétique ». Pour cela, il suffit de contacter l'Ordre des médecins marocain qui dispose d'une liste officielle des chirurgiens plasticiens. Cela permet d'éliminer ceux qui ne sont pas spécialistes, c'est-à-dire qui disposent des diplômes et de la formation adéquats.

Rappelons que la France compte officiellement 480 chirurgiens qualifiés par le Conseil National de l'Ordre des Médecins, alors que les statistiques des compagnies d'assurances professionnelles, annoncent quelque 3 500 médecins pratiquant des actes de chirurgie esthétique en France... Cette vérification simple vaut tant dans l'hexagone que pour le Maroc et la Tunisie. Il s'agit de chirurgie, un minimum de prudence est donc de rigueur.

Karine Bertonnet



Deux exemples de chirurgie plastique réalisées au Maroc et en Tunisie

Docteur Chedly Bouzouaya



La réputation du Docteur Chedly Bouzouaya, oculoplasticien et chirurgien ophtalmologue a depuis longtemps dépassé les frontières de la Tunisie. D'abord, grâce à son poste de Directeur Médical d'Orbis International (New York), qui l'amena dans les quatre coins du monde pour former les spécialistes locaux aux techniques modernes de la chirurgie des yeux. Ensuite,

vu sa position de pionnier dans le domaine de la blépharoplastie, où il prône, depuis plus d'une décennie, les bienfaits d'une chirurgie plastique « non invasive », sans cicatrice et avec une courte convalescence. Pour atteindre ces résultats, le Docteur Bouzouaya a mis au point des instruments de chirurgie et ses propres techniques, qu'il enseigne à des chirurgiens de par le monde...



AVANT



APRÈS

Docteur Bouzouaya, parlez-nous de cette chirurgie « non invasive » dont vous vantez les bienfaits

La Société Américaine de Chirurgie Plastique annonce que dès 2015, 88 % des actes esthétiques seront « non chirurgicaux », signifiant que ces actes seront pratiqués sans bistouri, rapidement, avec une resocialisation rapide. Les techniques non-invasives de blépharoplastie, des fils de suspension, du botox et des comblements deviennent prépondérantes comme le temps de convalescence constitue un élément-clé dans la décision de se faire opérer. Les femmes, et de plus en plus les hommes, acceptent l'idée d'une chirurgie plastique, mais jamais au prix d'un look chirurgical. Un résultat naturel est recherché.

Vous avez mis au point des nouvelles techniques comme la mini-incision pour la chirurgie des paupières et vous avez développé de nouveaux instruments.

Oui. Il faut noter que les paupières sont les premières, dans le visage, à accuser les signes du temps. La technique de mini-incision, en cas de poche sous les yeux, consiste à s'adresser à la graisse par voie interne, donc sans cicatrice, et au lieu d'ouvrir sur toute la longueur de la paupière inférieure, je pratique seulement trois mini-incisions correspondant aux trois poches graisseuses situées sous les yeux... Cette technique ne réclame aucun point de suture et permet de cicatriser très rapidement, sans laisser de trace. Le Chedly Lid Retractor, instrument fabriqué et commercialisé aux Etats-Unis, permet une meilleure exposition de la graisse et un moindre traumatisme pour les paupières.

Comment expliquez-vous le fait que de plus en plus d'Européennes viennent en Tunisie pour des opérations de chirurgie esthétique ?

La qualité des soins offerte en Tunisie équivaut à celle pratiquée en Europe. Les cliniques tunisiennes n'ont rien à envier à quiconque... Par ailleurs, à qualité égale, tous les soins sont en général, de 30 à 50 % moins chers. Sans compter le plaisir de se trouver en Tunisie, pays hospitalier au climat bienveillant, où notre équipe peut rallonger le séjour dans un hôtel de la côte à des conditions fort intéressantes. Nos patients Européens et Africains deviennent souvent nos apporteurs de nouvelle clientèle et témoignent de leur satisfaction sur notre site.

Interview réalisé à Tunis par Erich ALAUZEN

POUR EN SAVOIR PLUS :
www.chedlybouzouaya.com / chedly@bouzouaya.com

Dr Maria Reghai : les compétences réunies de la France et du Maroc



Diplômée en médecine à l'Université d'Aix-Marseille et ayant reçu une formation au CHU de la Conception à Marseille et au CHU de Toulouse-Purpan, le Docteur Maria Reghai possède 12 ans d'expérience en chirurgie. Sa présence assidue aux congrès et à la formation continue dispensée à la Société Française de Chirurgie Plastique lui permet de demeurer à la pointe des techniques.

Quels types d'interventions proposez-vous à la clientèle masculine ?

La blépharoplastie (chirurgie des paupières), la pénoplastie (chirurgie intime), la liposuction (poignées d'amour, ventre...), et la lipostructure (pour redonner du volume aux visages trop creusés par le sport ou le tabac...). Pour les hommes, les interventions sont légères, les rendant souvent autonomes assez vite pour éventuellement reprendre le travail.



Chirurgie des paupières
AVANT



Chirurgie des paupières
APRÈS

Vos patients bénéficient de tous les avantages...

Nous disposons d'un plateau technique perfectionné et d'une équipe de médecins anesthésistes diplômés en France très compétents. Quand cela s'avère nécessaire, je collabore facilement avec des confrères, tels que les urologues pour certaines pénoplasties.

Et enfin, les tarifs marocains sont particulièrement intéressants...

Assurément. Quant à l'hébergement, je peux orienter mes clients vers des hôtels à moins qu'ils ne préfèrent une organisation du séjour par nous mêmes.

La pénoplastie



La pénoplastie est de plus en plus demandée par les hommes, que ce soit pour l'élargissement du pénis (consistant à prélever de la graisse dans le corps pour la réinjecter) ou son allongement. Cette dernière intervention, qu'elle soit chirurgicale ou mécanique (grâce à un appareillage répondant aux normes sanitaires médicales européennes) permet d'obtenir de très bons résultats.

Dr Maria Reghai
Spécialiste en chirurgie plastique et esthétique

Casablanca (Maroc)

Tél : 00 212 5 22 39 12 75

<http://menarachirurgieesthetique.ifrance.com>

dr_reghaimaria@hotmail.com

